

ANIMATION MISSIONNAIRE -11-

Pour ceux qui forment une équipe missionnaire



L'Évangélisation communautaire

Chant d'entrée : Prenons la route ensemble (Thème du Synode de Québec, 1993-1994)

Paroles et musique : Robert Lebel
(Droit de reproduction, CD Argile, page 11)

Sous son manteau d'indifférence,
Le cœur du monde bat toujours
De joie, de peine et d'espérance
Tant qu'il n'a pas trouvé l'Amour...
Ne faut-il pas faire silence
Pour mieux saisir ce qu'il attend
Et recueillir avec patience
Ce que Dieu dit à notre temps...
Notre temps.

Prenons la route ensemble
C'est Dieu qui nous conduit!
Suivons la route ensemble
Aux signes de l'Esprit de Dieu.

Que son Esprit nous fasse vivre!
Qu'il renouvelle notre cœur
Et qu'il redonne à notre Église
L'élan, la force et la vigueur!
Qu'il vienne nous apprendre à lire
Comment surgit pour aujourd'hui
Entre les lignes d'Évangile
La route où Jésus nous conduit...
Nous conduit.

Et qu'il nous garde solidaires
Du rêve qui a façonné
Ce peuple qui nous a fait naître
À force de croire et d'aimer
Et qu'il balise de lumière
La route qu'il veut nous ouvrir
Alors du fleuve jusqu'aux terres
Nous verrons naître l'avenir...
L'avenir.

Quand disparaissent une à une
Les nobles croix de nos chemins,
D'autres se dressent dans les rues
Parmi les pauvres où Dieu se tient
Quittons d'abord nos habitudes
Et nous prendrons en pèlerins
La route des béatitudes
Au cœur du monde de demain...
De demain.

Le mot du pape François :

Personne ne devient chrétien tout seul! Cela est-il clair? Personne ne devient chrétien tout seul. On ne fait pas de chrétiens en laboratoire. Le chrétien fait partie d'un peuple qui vient de loin. Le chrétien appartient à un peuple qui s'appelle l'Église et cette Église en fait un chrétien, le jour de son baptême, et ensuite lors de l'itinéraire de la catéchèse, et ainsi de suite. Mais personne, personne ne devient chrétien tout seul. Si nous croyons, si nous savons prier, si nous connaissons le Seigneur et que nous savons écouter sa parole, si nous le sentons proche et nous le reconnaissons dans nos frères, c'est parce que d'autres, avant nous, ont vécu la foi et ensuite nous l'ont transmise. Nous avons reçu la foi de nos pères, de nos ancêtres, et eux nous l'ont enseignée. Si nous y pensons bien, combien de visages chers défilent devant nos yeux en ce moment? (Audience générale du 25 juin 2014)

Réflexion :

La foi se transmet de génération en génération de chrétiens. Il faut remonter à Jésus pour y trouver un commencement. Voyons comment Jésus s'y est pris pour commencer cette généalogie spirituelle.

Il s'est fait baptiser, se mettant ainsi au niveau des pécheurs, car il n'est pas question de se placer au-dessus de la masse. Il s'est incarné jusqu'à demander à Jean la purification comme s'il était un pécheur. Il s'est aussi retiré pour prier dans le désert. (Matthieu 3, 13 à 4, 11)

Ensuite, il a formé son collège apostolique. Il a recruté des pêcheurs (Matthieu 4, 18 - 22), un collecteur d'impôts (Matthieu 9, 9), Philippe et Nathanaël (Jean 1, 43 - 51) et quelques autres. Il les amena tous à un banquet de noces pour souder son équipe et leur donner l'occasion de voir le premier miracle afin qu'ils croient en lui. (Jean 2, 1 - 12)

Ensuite, il leur donna une formation théorique et pratique. Il y a eu le sermon sur la Montagne (Matthieu, chapitres 5 à 7) et bien d'autres enseignements. Il a profité de la demande faite par la mère des fils de Zébédée pour faire comprendre le vrai sens de l'autorité. Il a utilisé les paraboles dans son enseignement pour rendre son enseignement plus clair. Ensuite, il a expliqué à son équipe le sens caché des paraboles comme celle du semeur. (Luc 8, 11 - 15) Il a envoyé ses disciples faire des stages apostoliques dans les villes et les villages où il devait aller. (Luc 9, 1 - 6) Avec ses disciples, il a fait un retour sur leur expérience apostolique. (Luc 10, 17 - 20) Il a fait vivre, à ceux qui deviendraient les principaux leaders, des expériences particulières comme assister à la transfiguration (Luc 9, 28 - 36) et à l'agonie (Matthieu 26, 36 - 46).

Il est bon de remarquer que les envois missionnaires du Nouveau Testament sont presque tous des envois multiples. Jésus envoyait ses disciples deux par deux. La communauté d'Antioche envoya Paul et Barnabé en mission. (Actes 13, 1 - 3) Pendant ses longs périple missionnaires, le grand saint Paul était toujours entouré de collaborateurs : Timothée, Silas, Luc, Marc, Tite et bien d'autres.

Le disciple missionnaire est celui qui forme une communauté avec d'autres. (Matthieu 20, 20-28) Ce n'est pas toujours facile de travailler avec les autres. Parfois, on préférerait prendre les choses en main et ne pas avoir à s'occuper des opinions des autres. La première fois qu'une mère demande à son enfant de l'aider à faire le ménage, celui-ci ne sera pas accompli plus rapidement ni plus efficacement que si la mère l'avait fait elle-même. Cependant, l'enfant a reçu une formation et sa joie de participer au travail de sa mère va le motiver pour ce qu'il devra faire pendant sa vie. Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons accomplir la mission confiée par Jésus. Pour continuer notre comparaison, ce n'est pas une dissertation sur l'importance de la propreté et du travail bien fait qui va intéresser l'enfant, c'est de l'impliquer dans celui-ci. L'exemple est le plus éloquent des prédications et l'on n'entraîne les gens que si l'on est au milieu d'eux. Ne leur demandons pas de venir nous rejoindre pour qu'on puisse suivre le Christ, il faut descendre parmi eux et de là les inviter à marcher ensemble. C'est d'ailleurs ce que le Christ a fait lui-même, c'est ce que l'on appelle l'Incarnation.

Les missionnaires allaient souvent dans des pays éloignés, ils construisaient des écoles et des dispensaires, ils venaient aider les gens. Les gens en étaient contents et plusieurs se demandaient quelles étaient les motivations de ces gens qui venaient les aider. Plusieurs se sont joints à eux. Cependant, la tentation a parfois été grande de vouloir imposer la religion plutôt que de se contenter de donner l'exemple du service désintéressé.

Aujourd'hui, dans cette mission qui se fait chez nous, à nous d'être imaginatifs pour trouver les moyens d'aider les gens dans le milieu où nous vivons. Notre témoignage sera notre prédication. Notre bon voisinage et notre participation positive seront notre témoignage. Ensuite, les gens se poseront des questions sur notre comportement et dévouement. Les témoignages que nous donnons en groupe sont toujours plus convaincants.

Partage :

Des réflexions et des échanges sur ces textes peuvent être organisés en groupes. Quelques questions suivent pour aider ce dialogue, mais elles ne sont pas exclusives et ne doivent servir qu'à faire démarrer le dialogue. Chacun se sent libre de faire ses réflexions tous azimuts sur ce texte.

Question :

1. Pourquoi est-il important que les disciples missionnaires fassent communauté entre eux et avec les gens de leur entourage?
2. Pourquoi trouvons-nous parfois qu'il est difficile de travailler et de décider en groupe?
3. Jésus est venu parmi les hommes pour être avec eux et leur offrir le salut. Le disciple missionnaire doit être parmi ceux qu'il veut évangéliser et non s'adresser à eux de loin. Donnez des exemples pratiques.

Prière :

Seigneur, tu as dit que lorsque nous sommes plusieurs réunis en ton nom, tu es au milieu de nous. Aujourd'hui, nous réalisons que notre pays est une terre de mission et qu'il a besoin de missionnaires qui vont témoigner de l'Évangile au milieu du peuple. Donne à chacun de nous le courage d'emboîter le pas avec nos frères et sœurs pour que ta Bonne Nouvelle rayonne partout autour de nous et même jusqu'aux extrémités du monde : « Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'au bout du monde. » (Actes 1, 8)

On peut continuer avec des prières spontanées.

Notre Père

Chant final suggéré : Comme un des nôtres

Paroles et musique : Robert Lebel
(Droit de reproduction, CD Peuple de pèlerins, page 3)

Tu es venu comme un des nôtres
Et nous n'en croyons pas nos yeux.
Tu es venu comme un des nôtres
Visage d'homme aux traits de Dieu

Tu es entré sur notre terre
Par la porte d'un grand amour
Au cœur de Dieu et d'une Mère
En pleine nuit donnant le jour.

Et tu as appris la Parole
Comme les charpentes de bois
En dessinant des paraboles
Comme si tu savais déjà...

Tu as parlé notre langage
Et les gens simples ont compris
Dans la beauté de tes images
La vérité de ton Esprit.

Tu es monté dans notre barque
Comme un pêcheur à nos côtés
Les grandes mers et les bourrasques
Ne t'en ont jamais arrêté.

Et tu as marché sur nos routes
Au même pas qu'un voyageur.
Chemin d'hiver et nuits de doute,
Chemins de sable et de sueur.

Tu as pris place à notre table
Au même titre qu'un ami,
Entre démunis et notables
Entre pécheurs et repentis.

Tu es venu fêter la noce :
Voici l'époux sous les rameaux!
Et bien que l'heure fût précoce
Outres neuves pour vin nouveau.

Et tu as pleuré de nos larmes
En voyant la cité perdue
Comme la tombe de Lazare
Et le sang de ta chair à nu.